

Critique du court-métrage *Bereziina* de Anthony Pedulla
Par les élèves volontaires de 4ème 1 du collège Pai-Kaleone de Hienghène
Le 11/07/2025

Bereziina, entre deux danses



1. Zerbina Poarareu dans Bereziina.

L'AVIS DES 4EME 1 – A voir et à revoir

Zerbina, alias Biina, rêve de devenir danseuse de hip hop à Nouméa. Fille de chef, elle est rappelée en brousse pour un conseil de clan invoqué par son père au beau milieu des répétitions de son crew. Bien malgré elle, un autre avenir semble se dessiner. Une rencontre mystique au pied d'un héritrine suffira-t-elle à réconcilier ces visions croisées entre tradition et modernité ?

Ce film est nécessaire car il parle de la place de la femme dans la culture kanak. Danseuse de hip-hop au Rex et fille du chef en brousse, Zerbina aspire à faire les choses « à sa manière ». Tirillée entre 2 mondes, comment concilier les responsabilités respectives de son rêve et de la coutume ?

Pedulla l'autodidacte propose un court-métrage criant de réalisme. Les acteurs sont des danseurs et non des comédiens professionnels et le choix de filmer certaines scènes caméra à l'épaule sans artifice et à la lumière naturelle accentue cette impression.

Questionnements sans jugement

L'intervention de l'ancêtre est une force du scénario. La puissance de ce drame repose sur les questionnements qu'il impose sans jugement. La fin ouverte interroge sur la suite, Pedulla pousse subtilement le spectateur à s'interroger sans prétendre avoir la clé du dilemme posé. Le rythme soutenu nous précipite presque trop vite vers le générique. Seuls les sous-titres laissent à désirer ainsi que quelques incohérences sur l'apparition de Narcisse (pourquoi sous un érythrine et pas le traditionnel banian qui représente les racines?)

Quoi qu'il en soit, il existe trop peu de film sur le monde kanak (enfin un passage en langue au cinéma !) pour passer à côté de ce court métrage triplement primé. Une remarque persiste jusqu'à cette conclusion : le scénario est tellement bon qu'il aurait fallu un long. A voir et à revoir donc pour capter tous les détails disséminés çà et là par Pedulla.

Sera Tahai, Kenzo Hiamparemane, Norah Paouty, Laurent Opine, Loena Poanima, Yémima Koitouné, Asseilya Kaudre, Amaïka Alebate